

GRAY

Deux appartements, une pause offerte

L'association Eliad lance, à Gray, ce qu'elle a déjà réalisé à Besançon depuis 2012 et avec succès, le dispositif « appartement de coordination thérapeutique. Il est à destination d'un public engagé dans un parcours de soins actif.

Seule Vesoul disposait, jusqu'ici en Haute-Saône, d'un service à la population qui s'est démocratisé en France, dans les années 80. La ville préfeture bénéficie de deux appartements dits de coordination thérapeutique (ACT). Dans les tout prochains jours, Gray sera dans le même cas.

C'est l'association Eliad, forte de son implantation dans le domaine, du côté de Besançon, avec huit appartements depuis 2012, qui a porté le projet sur le secteur. « L'objectif de départ était de se rapprocher des centres hospitaliers. Gray n'est pas loin de Besançon, possède un réseau, au niveau addictologie, que nous connaissons bien » renseigne Marie-Line Cao, chef de projet.

À qui cela s'adresse-t-il ?

Le dispositif, « que nous pourrions assimiler à un trem-

plin », explique l'assistante sociale, est évidemment bien bordé. « Il est mis à disposition de patients embarqué dans un parcours de santé actif, qui sont en affectation longue durée (NDLR : ALD 30). Souvent des gens qui rament un peu, qui ont besoin d'aide pour s'en sortir », détaille le médecin Jean-François Roch. Ainsi, chaque demande sera étudiée par une commission d'admission. Les patients doivent être majeurs, seuls ou en couples, avec ou sans enfants, autonomes physiquement, psychologiquement et financièrement.

Pour combien de temps ?

Une fois bénéficiaire, le patient ne disposera pas, non plus, d'un blanc-seing ad vitam aeternam. « On essaye de limiter à 18 mois. Mais cela peut également être très court, quelques mois à peine, le temps, par exemple, de régulariser une situation », confient les encadrants.

Avec quel appartement ?

« L'idée était de créer des conditions optimales afin que le patient accède à son parcours de soins. » Sur Gray (et Arc), les deux appartements -qui ne



Médecin, assistante sociale, psychologue : pour ces professionnels, les appartements que l'Association Eliad mettra à disposition de patients sont là pour les accompagner vers un nouveau départ. Photo M.C.

sont pas à ce jour désignés -seront donc à proximité des commerces et services de santé. Mieux encore, ils seront tout confort, allant du simple T1 au T5. « On a parfois des retours étonnants, de personnes qui n'avaient même plus l'habitude de dormir dans un grand lit », avoue, attendrie, Marie-Line Cao.

Est-ce gratuit ?

Oui. Grâce à un financement assuré par l'Agence régionale de santé, le loyer et les charges ne seront pas payés par le patient, qui pourra ainsi se consacrer à sa situation personnelle.

Quel accompagnement ?

Il sera quasi-hebdomadaire, « mais avec cette impression d'être chez soi, pas dans un

hôpital ou un organisme spécialisé ». Un médecin coordonnateur à même de diriger vers les professionnels, une psychologue, une assistante sociale et des techniciennes d'intervention sociales et familiales seront au chevet du patient.

Maxime CHEVRIER

> Se renseigner :
www.eliad-fc.fr